

## Carré de soie : le Pôle de coopération et de finance éthique se dessine !



Le pôle de loisirs et de commerces sera inauguré en mars prochain.



Alors que les travaux du Pôle de loisirs et de commerces avancent à grands pas, de nouveaux chantiers s'annoncent sur le Carré de soie. Focus sur le projet de Pôle de coopération et de finance éthique.

**É**tendu sur les communes de Villeurbanne et de Vaulx-en-Velin, le quartier Carré de Soie se transforme jour après jour. Nouvelle étape, le lancement des travaux du Pôle de coopération et de finance éthique, prévu pour le début d'année 2009. Ce projet mixte tertiaire et habitat se veut une référence en matière de développement durable, avec pour objectif la réalisation de bâtiments « zéro carbone ». Au programme 11 500 m<sup>2</sup> de bureaux

axés sur l'économie solidaire, qui accueilleront le siège de Rhône Saône Habitat et des entreprises coopératives, 7 000 m<sup>2</sup> de logements et l'implantation d'une moyenne surface « Biocoop ».

Le très attendu Pôle de loisirs et de commerces, embléma-

tique d'un lieu de vie résolument axé sur les passions de la famille sera, lui, inauguré en mars prochain. Le gros œuvre des bâtiments accueillant le cinéma, les boutiques et les restaurants, de part et d'autre de l'avenue de Bohlen, est aujourd'hui terminé. Les aménagements du poney-club, de l'espace de glisse et les aires de jeux, à l'intérieur des 7 hectares de l'hippodrome de Vaulx-en-Velin rénové, sont eux aussi bien engagés.

En complément de cet équipement conçu par la société Altarea, le Centre de découverte des milieux aquatiques, nommé projet Caredo, fera le lien avec les berges du canal de Jonage. Réalisé par l'association Pêche et environnement, cet espace se composera d'un bassin peuplé de différentes espèces, dédié à l'initiation aux techniques de pêche, ainsi que d'une salle pédagogique pour des animations liées au patrimoine naturel du fleuve. ■

## Sergent Blandan, futur grand parc urbain

**CONCERTATION** La phase d'études sur les bâtiments et la végétation du parc Sergent Blandan est achevée. Conférences et ateliers de recueil des attentes rythment la fin de l'année.



**D**epuis fin septembre, un film de dix-huit minutes présentant le site de la caserne Sergent Blandan est en ligne sur le site Internet du Grand Lyon. Deux colonels de réserve jouent les guides pour une savoureuse visite de cette zone singulière et méconnue implantée sur le 7<sup>e</sup>, en limite des 3<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> arrondissements.

Ses dix-sept hectares s'étendent sur trois niveaux et affichent un bâti hétérogène, dont le château Lamotte datant du 16<sup>e</sup> siècle, des bâtiments de casernement et d'anciennes fortifications. Des différences qui constituent le charme et la complexité de cet espace. A l'issue de la réunion de lancement de la démarche participative, le 25 septembre dernier, plus de 150 personnes ont fait part de leur souhait de travailler ensemble sur ce projet d'aménagement. Le mois d'octobre a été consacré à un partage des connaissances au travers de la présentation des différentes études déjà réalisées et de visites organisées sur place, complétées par une conférence consacrée aux parcs urbains. Des ateliers se réuniront fin novembre et début décembre. Réunissant habitants et associations, ils leur permettront de faire part de leur vision et de leurs attentes pour ce futur parc. Ces éléments viendront enrichir le programme du concours d'aménagement, lancé au premier trimestre 2009. ■

[www.grandlyon.com/parcblandan](http://www.grandlyon.com/parcblandan)



Question à...



Estelle Madranges

Habitante du 7<sup>e</sup> arrondissement.

**Pourquoi êtes-vous inscrite aux ateliers de concertation ?**

▶▶ J'habite tout près du parc Sergent Blandan et en tant qu'assistante maternelle et maman de deux enfants en bas âge, c'est vraiment un plus d'avoir un parc à côté de chez soi. En général, on nous présente des projets bouclés, je voulais proposer mes idées d'usagère concernée. J'ai vraiment envie de plein air mais aussi de pouvoir me promener, organiser des pique-niques et accéder à des aires de jeux. ◀◀



© Depaule/Asylum

A l'extrémité des Docks, les bulles de l'Archipel viennent compléter, tels des points de suspension, l'ensemble urbain Lyon Confluence.



© Odile Decot et Benoît Cornette

# Quand le port Rambaud sort de son lit

**CONFLUENCE** Autrefois lieu de labeur, le port Rambaud a engagé sa mutation. Objectif : en faire un véritable lieu de vie, de travail et de promenade. Zoom sur Dock 1 et 2, deux projets immobiliers innovants au cœur du futur quartier de la Confluence.

Parce que les rives sont l'essence même de la Confluence, la réhabilitation du port Rambaud, côté Saône, est emblématique de l'esprit de ce futur quartier de centre-ville. La rivière n'est en effet plus seulement envisagée comme voie de transport mais comme lieu de vie, que les opérations immobilières Dock 1 et 2 sont en train de matérialiser.

Les Grands-Lyonnais se sont d'ores et déjà ré-appropriés la Sucrière, premier dock du port entièrement transfiguré, devenu en 2003 le site d'accueil de la Biennale d'Art contemporain. Fin 2007, c'était au tour de l'ancien bâtiment des douanes d'effectuer sa mue... mais sans per-

dre son âme. L'enjeu imposé par les Voies Navigables de France, commanditaire de l'opération en partenariat avec la SPLA Lyon Confluence et la Caisse des Dépôts, était très clair : user de l'ingéniosité architecturale la plus moderne tout en respectant le bâti existant, son gabarit et son histoire. Le liant ? L'art bien sûr ! C'est pourquoi chaque projet immobilier, qu'il s'agisse d'une rénovation ou d'une construction neuve, est conjointement conçu par un architecte et un artiste. Jean-Michel Wilmotte et Krijn de Kooning ont mêlé leur talent dans cette métamorphose des douanes, mises au diapason des galeries d'art et des agences de communication qu'elles abritent désormais. Les volumes et les ex-plateformes de déchargement ont été conservés mais... transformés en balcons-terrasses pour les bureaux.

Si cette opération Dock 1 se cantonne à la terre ferme, Dock 2 invite artistes et architectes à penser d'autres façons de vivre sur l'eau. Des aménagements susceptibles de recevoir des activités ouvertes au public sont imaginés : commerces spécialisés, espaces culturels, zones de loisirs, de sport ou de service à la personne... Les projets retenus - certains un peu fous - formeront, une fois connectés au quai Rambaud, un vaste quartier fluvial. ■

"Berges et containers" imaginés par Clément Vergely et Maurizio Nanucci.

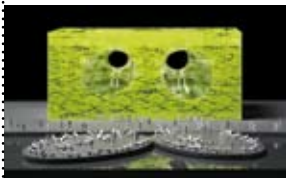


© Clément Vergely & Maurizio Nanucci

## En cours de réalisation

Autre dock lyonnais en cours de réhabilitation, les Salins du Midi, revisités par Jakob et Mac Farlane en collaboration avec l'artiste Bertrand Lavier. De couleurs orange et verte, modelés en deux objets atypiques, ils symboliseront le rapport nouveau établi entre l'eau et les quais. Séduit par leur allure festive, Nicolas Le Bec y installera son restaurant nouvelle génération en 2009. L'hôtel Columbus, au sud

de la Sucrière, sort quant à lui de l'imagination de l'architecte Rudy Ricciotti, avec la complicité du peintre Gérard Traquandi et de Fred Rubin pour la mise en lumière. Monté sur de fins pilotis à six mètres de hauteur, l'hôtel laissera un vaste espace libre qui pourra abriter un marché couvert.



© Jakob Mac Farlane

Une façon de renouer avec le « monde du labeur », vocation originelle des quais.

## Histoire d'une renaissance

Le port Rambaud a connu une intense activité industrielle jusque dans les années 1960. Dans ses docks, construits dans les années 1920, étaient entreposés le charbon, le bois et les céréales débarqués des péniches. Puis, après un long déclin, toute activité cessa en 1995.

Devenue une friche de huit hectares, cette zone portuaire connaît une renaissance sous l'impulsion des Voies Navigables de France (établissement public chargé de l'entretien de 6 700 km de fleuves, rivières et canaux en France), en partenariat avec la SPLA Lyon Confluence et la Caisse des Dépôts. Par la réhabilitation des docks, l'ambition est de créer un espace urbain tourné vers la communication, la culture et la création contemporaine, sous toutefois renier le passé



industriel du port. L'espace public est quant à lui transformé par des paysagistes allemands, Latz und Partners. Adeptes des friches industrielles, ils veillent à conserver la mémoire du site tout en aménageant promenade, bassins et pergolas géantes, témoignage des parties de bâtiments démolis.

© Depaule/Asylum